

CRISE ET APOCALYPSE

Par José MOINDROT

En ces temps incertains, il peut ne pas être inutile de revenir sur les étymologies et sens exacts de ces deux mots, trop souvent galvaudés : crise et apocalypse. **Crise**, du grec

κρίσις *Krisis*, faculté de distinguer, choix, élection, tri, discernement, d'où
décision, jugement (d'un concours), condamnation (juridique) ;
κρινεῖν *krinein*, séparer, distinguer, choisir, trancher, décider, résoudre,
expliquer, interpréter (les songes), juger, questionner (juridique).

Quant à **apocalypse**, ce n'est que depuis un siècle (1886, précise le "Robert") que ce mot a pris le sens actuel de catastrophe ou de fin du monde ; Littré l'ignorait. En anglais, le Livre de Jean s'appelle *Revelation (Découverte de Iohanan pour Chouraqi)*. Au sens premier du terme, dévoilement, révélation, contemplation.

Ἀποκαλύψις *Apocalupsis* vient de
ἀπό *apo*, loin, de côté, à part ; et du verbe
καλύπτειν *kalupsein*, couvrir, envelopper, cacher ; d'où faire connaître, révéler,
démasquer.

Mais, originellement, il signifiait : découvrir sa tête, dénuder sa poitrine, se dévoiler, montrer ses dispositions, son caractère au grand jour, agir ouvertement en vue de quelque chose, se préparer à... En termes familiers, se déboutonner, montrer "ce qu'on a dans le ventre", ce dont on est capable. L'apocalypse est donc tout autant un révélateur qu'une révélation.

Dans l'épreuve, individuelle ou collective, comment réagissons-nous ? Quelle attitude aurons-nous ? Ferons-nous preuve de courage ou de lâcheté, de partage ou d'égoïsme ? Serons-nous dans l'acceptation ou le déni, dans l'ouverture ou le refus ? A tout moment, l'Apocalypse, qu'elle soit révélation spirituelle ou séisme personnel, peut nous arriver : quels seront alors nos choix ?